

80. Nous appuyons la mise en place d'une stratégie de lutte contre le trafic de la cocaïne, telle que décrite notamment dans la Déclaration de Cartagène. Nous reconnaissons l'importance d'aider tous les pays résolument engagés dans la lutte contre le trafic de la drogue, en particulier la Colombie, le Pérou et la Bolivie, en leur fournissant des conseils ainsi qu'une assistance économique, policière et autre, et reconnaissons également la nécessité d'agir dans le cadre des mesures de lutte antidrogue mises en place par les pays producteurs.

81. L'héroïne reste le problème le plus sérieux dans beaucoup de pays industrialisés et en développement. Chaque pays devrait prendre des mesures rigoureuses de lutte contre ce fléau.

82. Nous devrions appuyer la création d'un groupe consultatif informel avec les pays industrialisés qui luttent activement contre le trafic des stupéfiants sur leur territoire. Un tel groupe pourrait soutenir les efforts destinés à réduire l'offre et la demande, et renforcer la coopération internationale.

83. Nous nous réjouissons du processus d'évaluation dont font actuellement l'objet les agences onusiennes de contrôle des stupéfiants, et nous espérons qu'elle donnera lieu à la mise en place d'une structure plus efficace.

PROCHAIN SOMMET ÉCONOMIQUE

84. Nous avons accepté l'invitation du premier ministre Thatcher de nous réunir en juillet à Londres.